

Lettre N° 27 – Pâques 1

Chers Amis.

Cette nuit, Christ est ressuscité, Alléluia !
Il est vraiment ressuscité, Alléluia !

Avec Régis, nous vous souhaitons de très belles Fêtes de Pâques.

Cette année, le mot libération prend tout son sens.

Ce tombeau ouvert laisse entrer la lumière dans « la petite maison de notre âme » comme le disait Le Bienheureux Charles de Foucauld.

Cette résurrection est le signe de la libération de toute servitude, la fin d'un monde qui se sclérosait lentement, la faim d'un nouveau monde.

Le texte de Saint Jean (20,1-9) nous présente trois personnages qui se pressent **ce matin** au tombeau du Christ.

Marie Madeleine, qui en arrivant s'aperçoit que la pierre a été enlevée.

L'autre disciple, c'est à dire Jean, voit que les linges sont posés à plat.

Pierre, enfin, voit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus roulé à part, à sa place.

Jean entre dans le tombeau et c'est lui qui « voit et qui croit ».

À travers le cheminement des différents acteurs de cette scène, nous sommes invités librement à passer des signes à la révélation de la résurrection.

Depuis le début de cette épidémie, il me semble que le monde prend conscience d'un certain nombre d'erreurs, d'un modèle économique qui n'est plus au service de l'humanité mais profite à une poignée d'individus. Une société où, pour réussir, il faut écraser l'autre, où les vrais acteurs du développement sont invisibles. Nous ressemblons à des enfants qui ne réalisent pas qu'ils sont en train de casser ce superbe cadeau qui leur avait été confié, la création.

Depuis le début de ce « drôle de Carême », j'ai l'impression que la part spirituelle de l'homme, de tout homme, est lentement en train de se réveiller. Nous cherchons une sorte de Dieu « mécanicien » que l'on ne va voir que quand le véhicule est en panne. Réjouissons-nous, Dieu aime les ouvriers de la dernière heure... que nous sommes tous, un peu.

Aujourd'hui, nous vivons ce « premier jour de la semaine », ce grand matin où, près des tombeaux de ces milliers de victimes, nous avons à être « re -veilleurs d'Espérance » ? Avec Christ ressuscité, soyons à la hauteur de la mission !

« Fleuris, Chrétien transi de froid, Mai est à ta porte.

Tu resteras mort éternellement si tu ne fleuris pas ici et maintenant. »

Angelus Silesius. Poète et théologien Allemand (1624-1677)

Belle Fête de la Résurrection à tous.

Philippe